

Prier avec les récits du dimanche 7 juin

En préparant en équipe nous avons retenu les textes qui seront lus à la célébration du dimanche 7 juin, jour où nous célébrons la fête de la sainte Trinité : Dieu-Père Amour miséricordieux, révélé en son Fils et agissant en nos vies par l'Esprit.

Un temps de prière est un moment privilégié de rencontre avec Dieu lui-même.

Alors pour vivre ce rendez-vous et y accueillir l'inattendu, **je m'y prépare concrètement** :

- Je décide de la durée (10 minutes, 20, 30 ? 60 ?)
- Je choisis l'endroit où je vais me poser afin d'être tranquille, sans téléphone.
- Je peux l'organiser : une bougie, une icône, un fond musical... si cela m'aide.
- Je lis les récits proposés pour y penser un peu à l'avance, regarder ce qui précède

Je me prépare le cœur pour donner et pour recevoir et je me dispose à la rencontre sans savoir exactement ce qu'elle sera.

Je prends également le temps d'accueillir Dieu et de me laisser accueillir par lui avec :

- les **mots** qui sont les miens : "me voici Seigneur...",
- avec des **gestes** par lesquels je lui dis mon respect en m'inclinant, mon intention de l'accueillir en ouvrant les mains ou un signe de croix.

Je demande la grâce d'ouvrir tout grand mon cœur pour accueillir le grand amour de Dieu, la venue de son Fils, la présence de son Esprit dans ma vie. Ou toute autre grâce qui me vient au cœur maintenant.

Je relis lentement le premier récit.

Ce passage arrive à la fin d'une longue conversation avec Nicodème, pharisien, notable, qui vient de nuit rencontrer Jésus pour l'interroger, c'est un chercheur qui veut comprendre le comment et le pourquoi de l'attitude de Jésus et Jésus cherche à le conduire à son cœur en lui parlant longuement de renaissance puis finalement de l'amour de Dieu.

Evangile de Jésus Christ selon Saint Jean (3, 16-18)

16 Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.

17 Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

18 Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

Pour méditer ce texte, je peux m'arrêter presque à chaque mot et les laisser résonner en moi, donc dans ce qui suit prendre les propositions qui me parlent.

V. 16 « Dieu a tellement aimé... » Je peux répéter ces quatre mots dans le but de soupeser ce tellement d'amour, tant d'amour. C'est difficile de l'évaluer avec nos mesures humaines. Je m'arrête **pour repérer, contempler** cet amour de Dieu dans ma vie.

Puis-je reconnaître son (ses) empreinte(s) dans le cours de ma vie ?

A quel(s) moment(s) tout particulièrement ?

« le monde », ce n'est pas une classe ou une catégorie de gens que Dieu aime c'est le monde, tous, chacun.

Est-ce que je reconnais, dans chaque personne rencontrée, un être aimé de Dieu ?

Est-ce que je me reconnais aimé(e) de Dieu ?

« Afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle »

Jésus nous invite à croire en cet amour, ainsi nous serons heureux et en paix aujourd'hui même. C'est une promesse de vie et de bonheur que Jésus donne à celui qui croit en cet amour.

V.17 « Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde.. » Ainsi l'Amour de Dieu s'est révélé en Jésus qui est venu vivre en ce monde, l'aimer de façon palpable, enseigner à ses contemporains. Et dans quel but : **« non pas pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé »**

Quelle importance a pour moi cette incarnation de Jésus, Fils de Dieu ?

Est-ce que je pourrais faire sans ou bien est-ce essentiel pour moi ?

Est-ce que j'aime la Parole qui me parle de Jésus incarné ?

V.18 « Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu ».

Pour éclairer le mot *jugement* nous pouvons aller voir au verset 21 : *« le jugement le voici : la lumière est venue dans le monde ... »* Le jugement est une mise en lumière de nos actes, de nos pensées, de notre foi.

Que puis-je mettre sous la lumière de Dieu aujourd'hui même et qu'est-ce que je refuse de mettre en lumière dans ma foi, mes relations ?

A la suite de la méditation du récit de Jean, nous pouvons entendre avec le cœur grand ouvert l'exhortation de Paul aux chrétiens de Corinthe. Dieu aime le monde, comment l'aimer à notre tour. Écoutons les conseils de Paul.

Deuxième lettre de Saint Paul aux Corinthiens 13, 11-13

11 Enfin, frères, soyez dans la joie, cherchez la perfection, encouragez-vous, soyez d'accord entre vous, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous.

12 Saluez-vous les uns les autres par un baiser de paix. Tous les fidèles vous saluent.

13 Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous.

Je relis lentement ces trois versets et je m'arrête aux attitudes qui me parlent le plus : *être dans la joie, chercher la perfection, s'encourager, être d'accord, vivre en paix.*

Dans ces attitudes intérieures, quelles sont celles qui me sont faciles presque spontanées ?

Avec qui (tout le monde ou des proches ?)

Quelles sont les attitudes que je vis peu et que je pourrais stimuler ?

Puis-je m'en donner une à pratiquer aujourd'hui même et dans les jours qui viennent ?

Je peux terminer ma prière en parlant à Dieu, à Jésus à l'Esprit comme à des amis.

Je peux prononcer la bénédiction du verset 13

- Une fois en pensant à mes proches,
- Une deuxième fois en pensant à ceux qui souffrent des suites de la pandémie,
- Une troisième fois en pensant à l'humanité et à la Création que Dieu a tant aimées.

Relecture :

Après quelques minutes, je note :

- les mots qui ont résonné en moi de façon nouvelle,
- ce que ce temps de méditation a produit en moi (joie, nouveauté, élan, questionnement, ...)